

# Approche des caractéristiques de durabilité de systèmes de production en Europe

## Sustainability characteristics of European production systems

NEDELEC Y. (1), GARNIER A. (1), MARIE M. (1,2)

(1) Nancy Université, ENSAIA, B.P. 172, F-54505 Vandœuvre lès Nancy cedex

(2) INRA SAD-ASTER, 662 Av. Louis Buffet, F-88500 Mirecourt

### INTRODUCTION

Les exploitations agricoles sont les acteurs majeurs du développement durable des territoires. La diversité des systèmes de production existant en Europe peut-elle permettre d'identifier les conditions les plus favorables de ce point de vue ? Dans le but d'explorer les relations entre les caractéristiques des systèmes d'élevage et les dimensions agro-environnementale, socio-territoriale et économique de la durabilité, une enquête a été conduite dans différents pays européens selon une méthode commune.

### 1. MATERIEL ET METHODES

#### 1.1. EVALUATION DES COMPOSANTES DE LA DURABILITE

Des entretiens semi directifs réalisés en face à face auprès de cinquante huit exploitants dans treize pays européens (Irlande : six, Grande Bretagne : onze, Pays Bas : six, Danemark : trois, Belgique : cinq, Allemagne : huit, Suisse : quatre, Italie : quatre, Slovénie : deux, Croatie : un, République Tchèque : deux, Slovaquie : trois, Pologne : trois) ont permis de renseigner de façon qualitative et selon trois modalités (bon, moyen, mauvais) les quarante deux critères de durabilité proposés dans la méthode IDEA (Vilain *et al.*, 2008). Le logiciel DEXI (Bohanec *et al.*, 2004) a ensuite été utilisé pour agréger les critères au niveau des composantes (diversité, gestion de l'espace, pratiques, gestion des ressources, qualité des produits, emploi et services, éthique et développement humain, viabilité, indépendance économique, transmissibilité et efficacité) et évaluer les performances agro-environnementale, socio-territoriale et économique puis la durabilité globale de l'exploitation selon cinq classes croissantes, de très mauvaise à très bonne, qui ont été transformées ensuite en une note de 1 à 5.

#### 1.2. ANALYSE DES RESULTATS

Une analyse des correspondances multiples basée sur six variables nominales actives caractérisant la structure des exploitations (SAU, UTH, altitude, type de production, mode de production familial ou managérial, nature des productions), deux variables illustratives de localisation (zone géographique, pays), et les quinze variables numériques illustratives qualifiant les critères de durabilité a été réalisée (logiciel SPAD, v.7). Ceci a permis d'établir une typologie des systèmes et de les relier aux caractéristiques de durabilité.

### 2. RESULTATS

Trois classes de systèmes se dégagent. La première (N = 7) comporte des exploitations de type managérial avec de fortes surfaces et beaucoup de main d'œuvre, la plupart en zéro pâturage ; les quatre exploitations « post-collectivistes » de l'Est en font partie ainsi que deux exploitations danoises. Elle correspond à des performances assez élevées en terme d'emploi et de services. Cela semble logique au vu de leur diversification sur les services proposés et de l'importante main d'œuvre. En revanche, les scores en terme de pratiques (fertilisation, pesticides) ou de gestion des ressources (sol, eau, énergie), de protection du paysage sont faibles.

La seconde classe (N = 13) regroupe des exploitations des zones de collines (84 % d'entre elles) ou de montagne, de type extensif et semi extensif, avec un poids non

négligeable des exploitations britanniques en système bovin et / ou ovin viande. Elle correspond à des niveaux de durabilité élevés du point de vue agro-environnemental, biodiversité, pratiques, et de gestion des ressources et de l'espace, les critères économiques ou d'efficacité étant plus en retrait. Les exploitations extensives ou semi extensives en milieux accidentés sont souvent sujettes à des contraintes structurelles (pâturage des animaux, production à étage des ovins en Grande Bretagne, pratiques respectueuses de l'environnement), mais ce sont aussi des exploitations très dépendantes des aides européennes.

La troisième classe (qui peut se résoudre en quatre groupes) comporte trente huit fermes, plutôt situées en plaine, présentant une autonomie financière et une efficacité économique satisfaisantes, mais qui montrent des faiblesses au niveau des critères agro-environnemental, espace, biodiversité, emploi, et ceci plus particulièrement pour vingt exploitations, principalement laitières, en zéro pâturage ou comprenant un cheptel laitier important. Cela ne semble pas surprenant pour des exploitations très intensives en milieu périurbain comme les exploitations laitières italiennes ou hollandaises. Par contre, treize exploitations, de taille plus modeste, majoritairement laitières, montrent une bonne efficacité dans l'usage des ressources, en liaison avec la présence du pâturage.

### 3. DISCUSSION

La principale limite de l'étude réside dans la méthode d'échantillonnage, qui a été réalisée en fonction de nos opportunités. La méthode IDEA constitue une bonne base pour caractériser la durabilité de par le caractère générique et universel des objectifs qui lui sont associés. Par contre, dans le cas de systèmes très différents dans leur structure, les critères permettant d'évaluer le degré de réalisation de ces objectifs ne sont pas toujours adaptés. Cependant, les résultats obtenus traduisent une réalité, et des regroupements logiques entre types d'exploitations et profils de durabilité peuvent être proposés. La structure de l'exploitation, le passé socio-économique et le contexte local, ainsi que le mode de gestion et le facteur humain (innovation, lien social, communication) jouent à cet égard un rôle important.

### CONCLUSION

Il ressort qu'à l'heure actuelle, parmi les systèmes rencontrés dans cette étude, peu répondent à l'ensemble des finalités du développement durable. Dans ce cadre, la diversité des systèmes agricoles, importante en Europe bien que les systèmes tendent à s'homogénéiser, semble une ressource d'intérêt pour identifier les facteurs les plus favorables et contribuer ainsi à l'évolution de l'agriculture européenne vers un développement durable.

*Nous remercions l'ensemble des agriculteurs européens qui nous ont accueillis ainsi que les sponsors de l'étude : le CNASEA, Groupama, le BTPL, la FNSEA, la confédération paysanne de la Loire, le conseil général de la Mayenne, l'INPL et la fondation Nicolas Hulot.*

Vilain, L., Boisset, K., Girardin, P., Guillaumain, A., Mouchet, C., Viaux, P., Zahm, F., 2008. La méthode IDEA. Educagri Ed., Dijon (3<sup>e</sup> édit.).

Bohanec, M., Džeroski, S., Žnidaršič, M., 2004. *Informatica*, 28,387-392